

C'est un dimanche comme on les aime : Papa, Maman, Tim et le soleil pour nous donner du baume au cœur après un hiver long.

C'est une belle journée, heureuse, insouciante, tranquille, une journée en famille dans notre petit nid que l'on a construit. On prépare ensemble les jeux pour le goûter d'anniversaire de Tim : des masques, des petits canards en papier pour une super partie de pêche avec les petits copains mercredi.

Vers 18h00, tu pars chercher un peu d'essence pour ta moto. Pas une grosse moto, une petite 125 pour quelques ballades en amoureux par an.

Tu ne reviens pas, je te cherche, je vois un accident, on me dit que ce n'est pas toi.

Mais la moto, je l'ai vu. Je l'efface de ma tête. Oui, c'est un autre, si on me le dit.

Je te cherche encore et encore, toi qui n'est jamais en retard.

Je reviens avec Florent vers les lieux de l'accident, parce qu'il m'y oblige.

Je sais, je sais déjà. Je sais depuis le début. Je le sens.

Quand on arrive, plus personne ne bouge. Florent court, se retourne et met sa main devant les yeux.

La moto que je n'avais pas voulu voir !

Je crie de douleur, de peur.

On me dit que tu es à la morgue et qu'il faut que je te donne de beaux vêtements.

Et je te vois là, couché, sans vie, toi mon ange, tu ne bouges plus, ton beau visage abîmé.

Je me dis que je fais un cauchemar, que je vais me réveiller, que tout sera comme avant...

*Comme avant... notre rencontre, ce coup de foudre, tous les deux contre le monde entier.*

*Comme avant... nos fous rires, nos jeux comme deux adolescents*

*Comme avant... la naissance de Timothé, ta joie le jour de sa naissance. Ta fierté d'avoir un fils qui te ressemble tellement.*

*Comme avant... la maison que l'on construit pour faire grandir nos enfants et vieillir ensemble*

*Comme avant... tes jeux avec ton fils, les surnoms que tu lui donnes*

*Comme avant... les soirées avec la famille, les amis et tous les enfants*

*Comme avant... les projets pour les vacances cet été en Vendée*

*Comme avant... toi, ta générosité de cœur, ta gentillesse, ta douceur, ta facilité à aimer et à te faire aimer*

*Comme avant, la vie de famille, normale, presque banale mais si douce*

Et puis je m'entends dire à Tim que son papa ne reviendra plus, que c'est une étoile qui brille dans le ciel. Il me demande froidement si tu es mort, je lui dis oui. Il pleure, il me demande s'il n'a plus de papa, je suis obligée de lui dire oui. Il se retourne vers son tonton et lui demande s'il veut bien être un peu son papa maintenant. Plus personne ne bouge.

Nous sommes le dimanche 15 mai. C'est la fin de la journée, la fin de la vie, le coucher du soleil, le noir.

Tu n'es plus là. Tu t'es endormi dans un champ de fleurs jaunes à cause de la folie d'un monstre, d'un inconscient qui conduisait avec un 1,38 grammes d'alcool dans le sang, qui avait consommé du cannabis et de la cocaïne. Il ne t'a même pas vu. Il n'a même pas vu qu'il avait tué un homme.

L'autre n'a rien.

Nous, nous n'avons plus rien, juste une douleur qu'on voudrait hurler, insupportable, un vide qui s'installe autour de nous et en nous, et ... des photos,

Jeudi 19 mai, nous allumons les bougies d'anniversaire pour les 5 ans de Tim.

Il est triste, il ne sourit pas, il ne sourit plus.